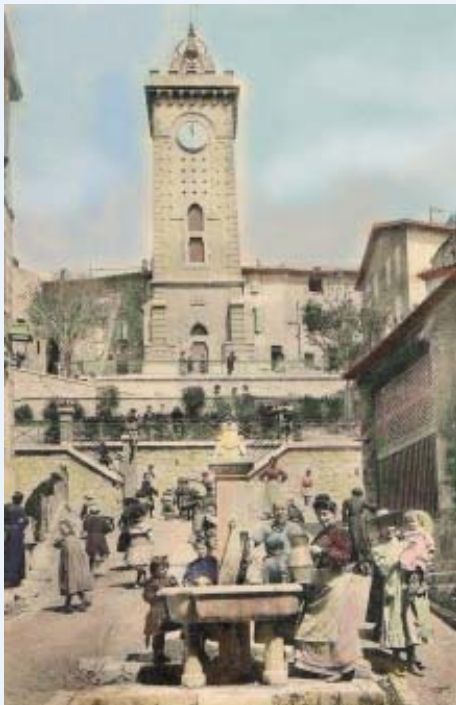


HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La fille aînée de
Massilie*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3105 titres à ce jour. « Dans les mouvements de décadence où notre humble cité va s'inclinant depuis la fameuse époque de 89, écrit César Couret dans son épilogue, la providence a jeté un



germe de réorganisation dans la destinée de la fille aînée de Massilie, de la sœur de Rome, de l'Athènes des Gaules. Nous avons vu s'éteindre et disparaître les principales familles qui faisaient l'ornement du pays ; deux de ces notables maisons qui ont le plus contribué à sa renommée, par les lumières, les vertus et l'élévation du rang, ont transmis la gloire de

Bientôt réédité

HISTOIRE D'AUBAGNE

par **César COURET**

Le centre du commerce
de toute la vallée
de l'Huveaune

Je suis né à Aubagne, au pied du Garlaban couronné de chèvres, au temps des derniers chevriers, écrivait Marcel Pagnol au début de *La gloire de mon père*. En mettant en scène ce majestueux rocher, l'auteur rendit célèbre ce qui servait autrefois de repère aux Phéniciens qui naviguaient dans la baie de Marseille. Aubagne apparut dans les cartulaires dès le début du Moyen Âge. Vers le XI^e siècle, la population se fixa sur une colline, autour de la chapelle Saint-Michel. En 1300, la ville s'émancipa en

partie de la tutelle seigneuriale et s'agrandit progressivement, grâce à son activité agricole. Les terres hors des remparts furent alors investies et grâce à la canalisation des marécages, la plaine des Paluds put être exploitée. Devenue le centre du commerce de toute la vallée de l'Huveaune, la cité poursuivit son extension, malgré les désastres du XVI^e siècle et prit son véritable essor économique et démographique au XIX^e siècle, avec le développement des voies de communication et l'évolution des moyens de transports qui facilitèrent la diffusion de sa production de céramique. Au XVIII^e siècle, une fabrique de carreaux émaillés et une poterie se trouvaient dans la rue Jeu de Ballon, où vécut César Couret, notaire et historien.

leur nom et la hauteur de leur position, à la magnificence et aux mérites éminents de deux membres d'une famille si connue dans la province et par de là, par tant de vertus et de moyens de les exercer ! Qui mieux que deux frères issus du noble sang des Sauvaire, pouvait aussi dignement faire revivre les deux célèbres familles Barthélemy et Jourdan et nous consoler de leur vide désolant ! Les faits mémorables du passé parlent déjà suffisamment à l'avantage de cette transformation personnelle, et l'avenir se lève pour nous assurer la régénération de la cité et le rétablissement de ce qui en faisait un pays de délices et le modèle des cités environnantes. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3107 TITRES**

**20 TITRES SUR LES
BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les illustres sujets produits par la ville d'Aubagne

La première époque commence avec l'existence des Albices habitant la haute montagne et les côtes de Gardelaban et de l'Étoile, durant le siège de Marseille par Jules César et se termine à la Révolution. L'auteur y étudie l'arrivée des Phocéens, le traité qui suivit la reddition de Marseille, Charles Martel en Provence en 720, l'invasion des Sarrasins, le partage des terres d'Aubagne en 1212, la suppression de la messe des fous, les guerres civiles dans toute la Provence, la baronnie en 1468. Il évoque l'état généalogique des barons d'Aubagne de 1164 à 1791 ; le XIII^e siècle, les guerres de Religion, la peste et la famine, le siège d'Aubagne par le comte de Carère et Cazzault, la libération de la ville ; les événements supplémentaires : l'érection de l'église d'Aubagne en paroisse sous le vocable de Saint-Sauveur, les fondations, les érections en la ville d'Aubagne durant la première époque de son histoire, les institutions scientifiques. La deuxième époque commence en l'an 1789 et finit à la Restauration. La troisième époque commence en 1814 et se termine en 1845. César Couret étudie également les campagnes environnantes et Beaudinar ; quelques suppléments à l'histoire, avec notamment Auguste Négrel. Il consacre un chapitre aux antiquités de Saint-Jean-de-Garguier et de Saint-Pierre. L'auteur évoque les illustres sujets produits par la ville d'Aubagne : Mathieu Arnaud, ancien maire ; Claude Sicard ; l'avocat Colomb, maire ; François Barthélemy ; Jourdan des Bouches-du-Rhône ; Bernardin Ramel, médecin ; Richelme, oncle, docteur en théologie ; Richelme, neveu, dit Massin ; l'abbé Chaulan. Il présente également la famille Bausset-Roquefort, le château de Roquefort et la chapelle Notre-Dame-de-Roquefort ; ainsi qu'Urbain Domergue, grammairien ; l'abbé Barthélemy qui découvrit l'alphabet de Palmyre, et son étude historique sur Anacharsis.

HISTOIRE D'AUBAGNE

Le pays d'Aubagne fut d'abord considéré comme un faubourg de Marseille, dépendant de cette ville et soumis aux dispositions des hauts personnages qui y tenaient le premier rang. Jules César, dans le traité de reddition de Marseille, joignit à la province d'Arles la vallée de l'Huveaune et ses hauteurs dont la population vivait de façon éparse dans des hameaux et des bourgades. Puis vers l'an 720, lorsque Charles Martel vint repousser les Sarrasins, les remparts, le château et l'église furent édifiés. La région subit plusieurs invasions des Maures qui pillèrent les habitations, les monastères et les églises, enlevèrent les hommes et les femmes, égorgèrent les enfants et les vieillards. Quarante religieuses se coupèrent le nez pour éviter le déshonneur. Jusqu'en 1468, la baronnie d'Aubagne appartient aux comtes de Provence. René d'Anjou, appelé au comté de Provence par Jeannelle en 1435, philosophe, bon peintre, ingénieux poète et habile musicien, aimait séjourner dans le château d'Aubagne dont il appréciait le magnifique terroir. Il céda cependant cette baronnie à l'évêque Allardeau, qui siégeait alors à Marseille. À partir de l'année 1473, la baronnie d'Aubagne appartient donc sans interruption aux évêques de Marseille, qui habitaient le château, jusqu'au moment où les titres de noblesse et tous les droits féodaux furent abolis par l'Assemblée constituante, dans la nuit du 4 août 1790. Monseigneur de Belloi fut le dernier baron ; il abandonna la maison de plaisance qu'il avait fait bâtir et qui fut pillée un an plus tard. Fidèle à la religion de ses pères, Aubagne accueillit de nombreux Marseillais terrorisés par les troubles occasionnés par les guerres de Religion et que Catherine de Médicis vint apaiser en 1579. Mais tandis que l'on commençait à goûter les douceurs de la tranquillité, deux fléaux vinrent frapper la région : la peste et la famine. Ceux qui étaient atteints de la peste tombaient en frénésie ; la plupart se jetaient des fenêtres dans les rues. Les pays environnants n'apportaient plus aucune provision, soit parce qu'ils craignaient la contagion, soit parce qu'ils étaient déjà malades. L'émigration rendit la ville presque déserte. En 1660, Louis XIV, après avoir visité Arles, Aix et quelques autres villes, vint dormir à Aubagne, au château de l'évêque. Frappée de nouveau par une terrible épidémie de peste qui lui fit perdre plus de trois mille habitants, la cité connut, entre 1721 et 1789, l'époque la plus remarquable de son histoire : les mariages se multiplièrent et le caractère jovial des habitants en fit « un des plus aimables pays de la Provence ».

Réédition du livre intitulé *Histoire d'Aubagne, divisée en trois époques principales, contenant la description des antiquités de Saint-Jean-de-Garguier et des notices sur les illustrations du pays*, paru en 1860.
Réf. 1549-3107. Format : 14 x 20. 138 pages. Prix : 18 € Parution : novembre 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la librairie L'Étoile bleue (Aubagne) et chez Ahnine Annie (La Penne-sur-Huveaune).

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription
à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution nov. 2011
1549-3107

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :
| | | | |

Signature :
| | | | |

Je commande « HISTOIRE D'AUBAGNE » :

..... ex. au prix de 18 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages)
- 3 017 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

| |
|--|
| |
| |
| |
| |

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.